

*Procès-verbal final*

PROCES - VERBAL FINAL

de la commission chargée d'examiner les conditions d'existence des citoyens soviétiques échappés de la captivité allemande et réfugiés en Suisse.

Sur la proposition du Conseil fédéral suisse, s'est réunie à Berne la Commission chargée d'examiner les conditions d'existence des citoyens soviétiques échappés de la captivité allemande et réfugiés en Suisse.

Les personnes suivantes ont participé aux travaux en qualité de membres de la Commission :

De la part de l'Union des républiques soviétiques socialistes :

Le général-major	Vikharev, chef de la délégation soviétique.
Le lt.-col.	Novikov, chef-adjoint de la délégation soviétique.
Le lt.-col.	Loutchev.
Le major	Fedorov.

De la part du Conseil fédéral suisse :

Le col. div.	Flückiger, chef de la délégation suisse.
Le col. brig.	Mugster, auditeur en chef de l'armée.
Le col. EMG	Münch, chef du service territorial.
Le col.	Probst, chef du commissariat fédéral à l'internement et à l'hospitalisation.
Le cap.	Jezler, du Département fédéral de justice et police.
Le cap.	Schaerer, officier de liaison.
Le plt.	Bührer, du Département militaire fédéral.
Le plt.	Probst, du Département politique fédéral.

- 2 -

De la part du gouvernement de la République française :

Le général Davet, attaché militaire près l'ambassade de France en Suisse.

Les représentants des gouvernements des Etats-Unis d'Amérique et de la Grande-Bretagne, le gén. brig. Legge, attaché militaire près la légation des Etats-Unis d'Amérique en Suisse, et le cap. Reid, attaché militaire adjoint près la légation de Grande-Bretagne en Suisse, ont assisté aux deux dernières séances de la Commission.

La Commission a travaillé du 27 juillet au 8 septembre 1945 et s'est réunie huit fois en conférences, dont ci-joints les procès-verbaux.

La Commission a étudié les documents présentés par les délégations soviétique et suisse; elle a entendu les dépositions de plusieurs témoins choisis parmi les réfugiés soviétiques, échappés de la captivité allemande. Ces documents, ainsi que les procès-verbaux des dépositions des témoins, sont également joints au présent procès-verbal.

A l'aide des documents reçus et des constatations faites dans les camps, la Commission, au cours de ses travaux, a étudié les questions suivantes que la délégation soviétique a soumises à son appréciation :

1. Refoulement de citoyens soviétiques évadés d'Allemagne (1942-1944).
2. Privation des internés soviétiques de droits accordés aux internés d'autres nationalités en Suisse. Situation pénible des citoyens soviétiques dans les camps d'Andelfingen et de Bellechasse.
3. Poursuite et persécution contre les internés soviétiques du camp de Rarogne soupçonnés sans fondement de se livrer à une propagande politique. Arrestation de 31 internés; durant l'instruction ils furent détenus dans diverses prisons sous un régime très sévère. Transfert non motivé de ces internés dans un camp disciplinaire après leur libération de prison. Campagne contre les internés soviétiques dans la presse.

- 3 -

4. Dures conditions d'existence au camp de la Chaux sous l'influence de l'interprète Sokolov de sentiments anti-soviétiques (1943).
5. Conditions d'existence exceptionnellement pénibles au camp de Chaluet sous la direction du commandant suisse, Plt. Sooder. Homicide de l'interné soviétique Kisselev Nasar dû à l'atmosphère créée dans le camp par le commandant Sooder.
6. Situation insupportable pour les internés soviétiques dans le camp disciplinaire de Wauwilermoos. Usage des chiens. Traitement brutal de la part du commandant suisse, cap. Béguin.
7. Homicide de l'interné soviétique Kondratiev Michail par la garde militaire du camp disciplinaire de Wauwilermoos le 22.2.44. Bien que l'instruction soit terminée depuis longtemps, le résultat n'en a pas été rendu public jusqu'à maintenant.
8. Homicide d'un citoyen soviétique - dont le nom est inconnu - par un garde-frontière allemand sur le territoire suisse et remise du cadavre aux autorités allemandes. Très grave violation de la neutralité (1945).
9. Propagande faite contre l'URSS dans les camps d'internés soviétiques.
10. Homicide des réfugiés soviétiques Pouchkine Vladimir et Skrinikov Michail à Villars-Chesières le 21.8.45.

---

En conclusion de ses travaux, la Commission a décidé d'insérer ce qui suit dans le présent procès-verbal :

## I

En ce qui concerne le refoulement des citoyens soviétiques échappés de la captivité allemande et réfugiés en Suisse (ch. 1 ci-dessus), la délégation suisse communiqua à la Commission que, d'après le droit international, la Suisse est fondée à accorder l'asile selon sa libre appréciation. Elle a accueilli plus de 270 000 réfugiés de toutes nationalités, malgré l'énorme charge que cela représentait pour elle et pour son économie alimentaire. Parmi eux

- 4 -

se trouvaient environ 10 000 citoyens soviétiques. Il est exact que des citoyens soviétiques ont été également refoulés à la frontière. La délégation suisse regrette le préjudice qui a pu en résulter pour eux.

Quant au cas dans lequel les autorités locales suisses ont remis aux autorités allemandes le corps d'un citoyen soviétique tué sur le territoire suisse par les gardes allemands (ch. 8 ci-dessus), la délégation suisse n'a pas contesté ce fait et a exprimé ses regrets à la délégation soviétique.

## II

Au sujet des questions indiquées ci-dessus sous ch. 2, 3, 4, 5, 6 et 7, la délégation suisse a communiqué que les citoyens soviétiques réfugiés en Suisse étaient soumis aux mêmes prescriptions et règles que les autres réfugiés, notamment en ce qui concerne la quarantaine, le logement, la surveillance, l'alimentation, les soins médicaux, le travail et la rétribution. Malgré tous les efforts entrepris par le gouvernement suisse pour adoucir autant que possible le sort des réfugiés en Suisse, on ne put éviter des difficultés et des incidents dans l'accomplissement de la tâche prescrite. Par suite de la différence des langues, ces difficultés furent particulièrement grandes avec les ressortissants de l'Union soviétique. Les infractions à la discipline et à l'ordre commises par un certain nombre de réfugiés ont compliqué la tâche du personnel suisse.

Alors qu'en raison de la guerre la plupart des officiers suisses étaient retenus au service de l'armée, il ne fut pas toujours possible de désigner comme commandants des camps les personnes les plus qualifiées pour cette fonction.

En raison de ces faits, il se produisit malheureusement des fautes à l'égard des citoyens soviétiques, telles que privations de congés, restrictions des lectures, détention

- 5 -

en prison, utilisation inopportune de chiens dans le service de police et d'armes à feu dans le service de garde, ce qui provoqua des incidents au cours desquels il y eut des morts à déplorer parmi les réfugiés soviétiques (Kondratiev, Kisselev, Pouchkine, Skrinikov).

### III.

Quant au ch. 9 ci-dessus, en dépit des prescriptions suisses interdisant toute propagande contre les Etats étrangers, y compris l'URSS, il y a eu des cas où certains individus ont pénétré dans des camps de réfugiés soviétiques, à l'insu des autorités suisses, mais parfois avec l'autorisation du commandant de camp, et se sont livrés à une propagande contre l'URSS.

### IV.

En ce qui concerne les incidents de Villars-Chesières le 21.8.45 (homicide de deux citoyens soviétiques, ch. 10 ci-dessus), le chef du Département politique fédéral s'est déclaré prêt à vouer personnellement son attention à cette affaire.

### V.

La Commission a constaté que certains citoyens soviétiques ont provoqué des incidents, dont deux ont entraîné la mort de citoyens suisses (Imdorf et Hüttenmoser). La délégation soviétique a exprimé ses regrets à ce sujet.

### VI.

La délégation soviétique tient à relever qu'à l'époque de son arrivée en Suisse, la situation dans les camps de réfugiés soviétiques était pleinement satisfai-

- 6 -

sante. Les préparatifs de rapatriement, l'organisation des transports ferroviaires, l'équipement des citoyens soviétiques, la subsistance pour le voyage et le retour en URSS ont donné également entière satisfaction.

## VII.

La délégation soviétique et la délégation suisse constatent avec satisfaction qu'elles ont procédé à l'examen de la situation des citoyens soviétiques dans un esprit de concorde et de mutuelle compréhension.

## VIII.

La délégation soviétique et la délégation suisse ont décidé de soumettre à leur gouvernement le présent procès-verbal avec ses annexes.

Fait à Berne, le 10 septembre 1945, en russe et en français.

Le chef de la délégation soviétique :

*A. Vikharev*  
(gén.-major Vikharev)

Le chef de la délégation suisse :

*Flückiger*  
(col.div. Flückiger)

Le représentant du gouvernement  
de la République française :

*Davet*  
(gén. Davet)

Fait en trois exemplaires et remis :

- a) 1 exemplaire au chef de la délégation soviétique.
- b) 1 exemplaire au chef de la délégation suisse.
- c) 1 exemplaire à l'attaché militaire près l'ambassade de France en Suisse.

ЗАКЛЮЧИТЕЛЬНЫЙ ПРОТОКОЛ КОМИССИИ ПО ОБСЛЕДОВАНИЮ УСЛОВИЙ  
ПРЕБЫВАНИЯ В ШВЕЙЦАРИИ СОВЕТСКИХ ГРАЖДАН, БЕЖАВШИХ ТУДА  
ИЗ НЕМЕЦКОГО ПЛЕНА.

По предложению правительства Швейцарии, в Берне собралась комиссия по обследованию положения советских граждан в Швейцарии, бежавших туда из немецкого плена.

В работах комиссии участвовали в качестве ее членов:

от Союза Советских Социалистических Республик:

Генерал-майор ВИХОРЕВ	-	глава делегации,
Подполковник НОВИКОВ	-	зам. главы делегации,
Подполковник ЛУЧНЕВ	-	член делегации,
Майор ФЕДОРОВ	-	член делегации.

от ФЕДЕРАЛЬНОГО СОВЕТА ШВЕЙЦАРИИ:

Дивизионный полковник ФЛЮКИГЕР	-	глава швейцарской делегации,
Бригадный полковник ОЙГСТЕР	-	ген.прокурор Армии,
Полковник ген.штаба ЛОНХ	-	нач. территориальной службы,
Полковник ПРОБСТ	-	нач. Комиссариата интернирования и госпитализации,
Капитан ЕЦЛЕР	-	представитель Департамента Юстиции и Полиции,
Капитан ШЕРЕР	-	офицер связи,
Старший лейтенант БЮРЕР	-	представитель Военного Департамента,
Старший лейтенант ПРОБСТ	-	представитель Политического Департамента.

от Французского правительства:

Генерал ДАВЭ - военный атташе Франции в Швейцарии.

от Американского и Английского правительств присутствовали на последних двух заседаниях:

Генерал ЛЕГГ	-	американский военный атташе в Берне,
Капитан РИД	-	зам. английского военного атташе в Берне.

Комиссия работала с 27 июля по 8 сентября 1945 г. и имела 8 заседаний, протоколы которых при сем прилагаются.

Комиссия заслушала и изучила документы, представленные швейцарской и советской делегациями, которые также при сем прилагаются, а также заслушала ряд свидетелей из числа советских беженцев из немецкого плена.

В процессе работы комиссия рассмотрела путем изучения документов и выезда в лагеря следующие вопросы, представленные ей Советской делегацией:

1. Перевоска советских беженцев, прибывших на территорию Швейцарии, обратно в Германию (1942 г.-1944 г.).

2. Лишение советских интернированных прав, которыми пользовались в Швейцарии интернированные других национальностей. Тяжелое положение советских граждан в лагерях "Андельфинген" и "Бэльшасс".
3. Преследования и притеснения советских интернированных в лагере "РАРОН" из-за необоснованного подозрения в "политической пропаганде". Арест 31 интернированного, содержание их в качестве находящихся под следствием в различных тюрьмах при строжайшем режиме. Необоснованность перевода их в штрафной лагерь после их освобождения из тюрем. Кампания в печати против советских интернированных.
4. Тяжелый режим, созданный в лагере "Ля Шо" под влиянием антисоветски настроенного переводчика Соколова (1943 г.).
5. Необычайно тяжелый режим созданный в лагере "Ле Шалюз" благодаря швейцарскому коменданту ст. лейтенанту Зоодер. Убийство советского интернированного Кисилева Назара, вызванное обстановкой, созданной в лагере комендантом Зоодер.
6. Невыносимое положение советских интернированных в штрафном лагере "Ваувилермоос". Травля собаками. Грубое обращение со стороны швейцарского коменданта капитана Бэген.
7. Убийство советского интернированного Кондратьева Михаила военной охраной штрафного лагеря "Ваувилермоос" 22 февраля 1944 г. Несмотря на то, что расследование уже давно закончено, до сих пор не опубликованы его результаты.
8. Убийство советского подданного (фамилия неизвестна) на территории Швейцарии немецким пограничником и выдача его труп немецким властям. Грубейшее нарушение нейтралитета (1945 г.).
9. Враждебная по отношению к СССР пропаганда в лагерях советских интернированных.
10. Убийство советских беженцев Пушкина Владимира и Скрынникова Михаила в Виллар-Шезьер 21.8.45.

В заключение своих работ комиссия пришла к соглашению внести в настоящий заключительный протокол следующее:

1. По поводу возвращения швейцарскими властями советских беженцев, прибывших из германского плена на территорию Швейцарии, обратно в Германию (вопрос №1), швейцарская делегация заявляет, что "согласно законам международного права, Швейцария по собственному усмотрению может разрешать вопрос о предоставлении убежища или об отказе в нем. Вопреки необычайно тяжелому положению с продовольственным снабжением в Швейцарии она все же приютила на своей территории 270.000 беженцев различных национальностей, в том числе около 10.000 советских граждан. Все же нельзя отрицать того факта, что и советским гражданам отказывалось в приеме. Швейцарская делегация сожалеет о последствиях, которые могли произойти для советских граждан в силу этих обстоятельств."

Что касается выдачи трупа советского гражданина, убитого на швейцарской территории немецким пограничником, обратно немецким властям (вопрос №8), швейцарская делегация не отрицает этого факта и выражает по этому поводу свое сожаление.

11. Что касается вышеуказанных вопросов 2, 3, 4, 5, 6 и 7, швейцарская делегация заявляет:

"К советским гражданам, бежавшим на швейцарскую территорию, применялись точно те же законы и положения, как и для всех прочих беженцев; в частности в отношении карантина, расквартирования, охранной



службы, продовольственного снабжения, медицинского обслуживания, условий работы и зарплаты. Вопреки всем стараниям, приложенным швейцарским правительством для облегчения условий существования беженцев, находящихся в Швейцарии, все же не удалось обойти или предотвратить некоторые затруднения и столкновения при разрешении поставленных задач. Особенно велики были затруднения с советскими гражданами вследствие различия языка. Нарушения дисциплины и порядка некоторыми советскими беженцами сильно затрудняли работу швейцарской администрации.

В силу условий войны, когда большая часть швейцарских офицерских кадров была занята на службе в армии, назначаемая администрация лагерей в отдельных случаях не соответствовала своему назначению. В связи с этим, к сожалению, допускались ошибки по отношению к советским гражданам, как-то: сокращение отпусков, ограничение цензурой материала для чтения, заключение в тюрьмы, нецелесообразное применение собак при несении полицейской службы и огнестрельного оружия органами стражи, причем были случаи со смертным исходом для советских граждан (Кондратьев, Кисилев, Пушкин и Скрынников).

111. Что касается вопроса 9, то несмотря на наличие закона швейцарского правительства, запрещающего пропаганду, враждебную любому государству, в том числе и СССР, были случаи, когда в лагеря советских граждан, без ведома швейцарского правительства, но в ряде случаев с разрешения лагерных комендантов, проникали лица для ведения пропаганды, направленной против Советского Союза.

1У. Относительно вопроса 10, касающегося происшествия в Вилляр-Шезьер 21.8.45, Глава Федерального Политического Департамента выразил свою готовность обратить особое личное внимание на это дело.

У. Комиссия констатирует, что со стороны отдельных советских граждан был допущен ряд инцидентов, в результате которых имелись два случая смертельного исхода швейцарских граждан. (Имдорф и Хюттенмозер) Советская делегация выражает сожаление по этому поводу.

У1. Советская делегация считает целесообразным отметить, что положение в лагерях советских граждан ко времени прибытия советской делегации в Швейцарию было вполне удовлетворительным.

Подготовка к репатриации советских граждан на Родину, организация ж.-д. перевозок, экипировка советских граждан, обеспечение на дороге продовольствием и отправка советских граждан на Родину проведены хорошо.

УП. Советская и швейцарская делегация с удовлетворением констатируют, что обследование положения советских граждан проходило в атмосфере взаимного понимания и согласия.

УШ. Советская и швейцарская делегация решили передать настоящий протокол со всеми приложениями на рассмотрение своих соответствующих правительств.

-4-

Совершено в Берне 10 сентября 1945 года на русском и французском языках.

Глава советской делегации  
Генерал-майор

*А. Вихорев*  
(ВИХОРЕВ)

Глава швейцарской делегации  
Дивизионный полковник

*Flückiger*  
(ФЛЮКИГЕР)

Представитель французского правительства  
Военный атташе в Швейцарии - генерал

*Davez*  
(ДАВЭ)

Отпечатано в трех экземплярах:

- 1 экземпляр главе советской делегации.
- 1 экземпляр главе швейцарской делегации.
- 1 экземпляр французскому военному атташе в Швейцарии.

Von Gustavull Keutneris Zusammen  
14. Sept 45

Berne, le 12 septembre 1945  
Hôtel Bellevue

Monsieur E. von Steiger  
Président de la Confédération  
B e r n e

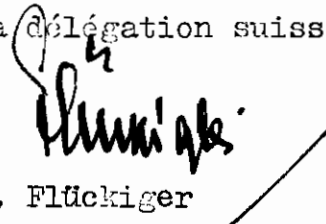
Monsieur le Président de la Confédération,

J'ai l'honneur  
de vous remettre sous ce pli un exemplaire en français et  
un exemplaire en russe du protocole final signé mardi soir  
par les chefs des délégations soviétique et suisse, ainsi que  
par l'attaché militaire près l'ambassade de France. Vous m'o-  
bligeriez en me faisant savoir immédiatement si je puis don-  
ner connaissance de ce texte à la presse. J'envisage de con-  
voquer les journalistes pour jeudi 13 septembre à 17 h.00.

Veillez agréer,

Monsieur le Président de la Confédération, l'assurance de  
ma haute considération.

Le chef de la délégation suisse:



col.-div. Flückiger